Cloître du lycée Saint Sauveur

Récital de piano du 22 août 2021
Par *MISI BOROS*
En partenariat avec la fondation Vasarely

MISI domine ici !

La célébration du dixième anniversaire du jumelage entre la ville Hongroise de Pécs et la Cité du Roy René, s'inscrivant, opportunément, dans le cadre de l'événement estival «Musique dans la rue», organisé annuellement à Aix-en-Provence, s'est trouvé enrichie sous l'initiative de Pierre VASARELY, en sa qualité de Président de la Fondation Victor VASARELY, et de Consul Honoraire de la République de Hongrie, à Marseille, du recours à l'invitation du jeune Pianiste virtuose Misi BOROS, lequel a été appelé à produire un double récital, dimanche 22 août, à 11 heures dans le cloître du Lycée Saint-Sauveur, d'une part, et à 20 heures, auprès du cloître des Oblats, d'autre part.

Allocution de Pierre Vasarely

Il convient de rappeler que Győző Vásárhelyi, dit Victor Vasarely, est né à Pécs le 9 avril 1906, à l'époque ville Hongroise de l'Empire d'Autriche-Hongrie. La double prestation musicale précitée de Misi BOROS, procède donc d'une formule en clin d'œil, faisant écho à l'art optique de Victor VASARELY, «id est» par l'hommage rendu par un Artiste musical envers un Artiste plasticien, étant précisément entendu que Misi BOROS est lui même natif de la ville de Pécs, ayant lui aussi vu le jour sous les auspices de la première quinzaine du mois d'avril, à savoir très exactement en date du 11 avril 2003. Au surcroît, l'année 2021, marque le cinquantième anniversaire de la reconnaissance d'utilité publique de la Fondation Vasarely, survenue en 1971. L'ensemble de ces éléments formait un faisceau de facteurs favorables au déroulement d'un bel événement festif.

Public en la cour des poissons

Si Franz Liszt, avait six ans lorsqu'il a été initié à l'art et la pratique du piano, Misi Boros, a, quant à lui, été plus précoce encore, ses parents lui ayant offert son tout premier piano, à l'âge de quatre ans. Si deux siècles

séparent donc ces deux Musiciens Hongrois, Misi Boros s'avère être, bel et bien, le digne héritier du célébrissime compositeur, ce jeune prodige marchant, «de facto», dans les pas de son illustre compatriote, Franz Liszt. Franz Liszt, Ferenc Liszt, en Hongrois, fut un compositeur, et un transcripteur, tout autant qu'un pianiste virtuose hongrois, né le 22 octobre 1811 à Doborján, en Hongrie, Empire d'Autriche, et mort le 31 juillet 1886 à Bayreuth, en Bavière, Empire Allemand. Il s'est illustré par le fait d'être le père de la technique pianistique moderne et du récital. Avec lui sont apparus l'impressionnisme au piano, comme le piano orchestral, incarnant la figure d'un grand voyageur de l'histoire de l'art.

Misi Boros au piano

Le talent expressif de Misi BOROS, lui a valu d'être très régulièrement invité dans les lieux les plus prestigieux consacrés à la prestation pianistique, tant au Japon, qu'aux Etats-Unis, ou en Europe. C'est ainsi que seulement âgé de treize ans, il figura à l'affiche de la quinzième édition des

Lisztomanias de Châteauroux, organisée en 2016, à la faveur de laquelle il interpréta la Cinquième Rhapsodie de Franz Liszt. En pleine crise des migrants, à l'heure où certains Etats Européens construisent des murs pour se protéger, Georges Károlyi, ambassadeur de Hongrie en France avait pu déclarer : "la musique de Liszt est une passerelle", ajoutant encore : "C'est une excellente chose que Châteauroux ait cultivé l'esprit de ce festival. Liszt est un élément particulièrement marquant de cette Culture Européenne qui doit nous unir tous, aujourd'hui plus que jamais.".

Salut au Public de Misi Boros

Misi ne se qualifie pas, pour autant, de prodige. "Je suis très heureux quand quelqu'un dit ça de moi ! Liszt, lui, était un prodige." A l'instar de ce Maître, Misi travaille, chaque jour, d'arrache-pied. "Il dispose, certes, d'un

don, mais il se doit de le cultiver par un travail intense et régulier", confie sa mère, tout en rappelant qu'à l'âge de quatre ans, il s'était donc vu offrir un piano, à Noël, sur lequel, par attachement, il joue, depuis, tous les jours. Ses parents, Janos et Jolan, l'ont constamment escorté. "Ils voulaient que je teste beaucoup de choses, pour voir dans quel domaine j'étais talentueux. J'ai donc essayé plusieurs instruments", raconte Misi. L'un d'entre eux, le violon, a encore ses faveurs. En vrais mélomanes, ils ont également fait écouter Mozart à Misi alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère. "Dans son berceau, quand on lui faisait réécouter Mozart, il réagissait", se souvient, tout sourire, Janos, et se faisant rassurant, ce Dernier précise que Misi "s'ouvre à plein de choses. Il pratique différents sports et il a beaucoup d'amis", sans faire abstraction du cursus scolaire qu'il peut adapter en fonction de ses répétitions et de ses concerts. Misi n'a rien du jeune pianiste malheureux poussé par sa famille à se surpasser.

Misi Boros s'entretenant avec le public

La raison d'être de la maîtrise de l'instrument pianistique, manifestée par

Misi BOROS, peut ainsi être recherchée au travers du bain musical reçu dès la grossesse, du fait de l'écoute intensive des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart, par la Mère du Jeune Homme. Une fois dans le berceau, le bébé continua donc d'être biberonné à la musique classique. Ce fut en recevant, à l'âge de quatre ans, son premier piano-jouet, que Misi Boros composa spontanément une mélodie que fredonnent encore ses parents. Dès l'âge de cinq ans, il composa ses propres partitions pour le piano. Si Misi Boros a joué devant un petit comité, au Musée Bertrand de Châteauroux, à l'occasion des Lisztomanias de 2016, il donna un récital lors du grand prix de Formule 1 de Hongrie, qui fut suivi par des millions de téléspectateurs. Lors de l'édition des Lisztomanias, tenue à Châteauroux, en 2016, Misi BOROS, jouant, une fois encore sans partition, a pu poser son doigté inspiré sur un piano ayant probablement été utilisé par Franz Liszt, dans la propriété de George Sand, à Nohant.

Misi remporta de très nombreuses compétitions nationales dès l'âge de 8 ans, avant que de se voir décerner un ensemble de distinctions internationales telles que le prix Virtuosos Classical Music Talent Show, en 2014, et le Junior Prima Award, en 2016, ainsi qu'aux concours internationaux de Rome, Milan et Paris, tout en se produisant dans le monde entier, notamment à Londres, New York, Milan, Paris, Stockholm, Göteborg, Bruxelles, Sao Paulo, Tokyo, Osaka et Pékin.

Francophile et de culture humaniste, la famille Boros est aussi d'une humilité désarmante. Le fils d'abord rougit lorsqu'on le qualifie d'enfant prodige. Sa mère est professeure de littérature et traductrice en Hongrie du Philosophe Français, Jacques Derrida. Son père, Janos Boros, enseigne la philosophie. Tous deux affirment la main sur le cœur n'avoir "pas une seule fois" obligé leur fils Misi, à jouer d'un instrument. Le secret d'une éducation réussie est simplement "d'être présent et disponible" confie Janos Boros qui dit "ne jamais dire non" à son enfant.

Après qu'il fut découvert lors d'un concours de musique classique à la télévision hongroise, Misi BOROS ne cessa d'enchaîner les concerts dans son pays et à travers le monde, accompagné dans ses périples, par sa mère et par son père. Les parents de Misi BOROS, font état de leur proximité d'avec la culture Française, tandis que le jeune Misi, déclare que : "c'est

une très grande chance pour nous, les Hongrois, d'avoir un compositeur comme Franz Liszt, qui a vécu en France". La venue de la petite famille aux «Lisztos» de Châteauroux, en 2016, était donc une étape obligatoire dans la carrière du jeune pianiste qui y donna, d'ailleurs, le coup d'envoi officiel du festival.
Il semble acquis que sans Janos et Jolan, Misi n'aurait pas pu trouver sa voie.
A la faveur du récital, qu'il a donné, dimanche 22 août, à 11 heures, sous l'égide de la Fondation VASARELY, au cloître du Lycée Saint-Sauveur, dit autrement «cour des poissons» Misi BOROS, a fait montre de sa capacité expressive au clavier, de la maîtrise de son «legato», de sa phénoménale vitesse d'exécution, et de son aptitude à aborder des répertoires multiples de la littérature pianistique, enjambant successivement les partitions de Liszt, de Debussy, ou de Paganini, sans avoir jamais à recourir au support de quelque partition que ce fut, tout en attestant d'une judicieuse décontraction, complétée par une expression de candeur, reflet de ses dix huit ans, et de complicité partagée avec son Public.

A l'évidence Misi BOROS, est appelé à devoir marquer significativement et durablement l'exercice pianistique international, pour figurer parmi les références majeures, telles que jalonnées par les noms prestigieux de Sergueï Rachmaninov, d'Arthur Rubinstein, de Vladimir Horowitz, Radu Lupu, Bruno Rigutto, Lang Lang, Hélène Grimaud, Yiruma, ou Yeol Eum Son, au seul titre comparatif. L'initiative de la Fondation Vasarely, faisant cette année suite à une première invitation de Misi BOROS, en 2016, est donc des plus opportunes, faisant connaître, partant, au Public Français, la personnalité stylistique et prometteuse d'un puissant devenir, propre à cet Artiste, laquelle nécessite d'être dûment suivie.

Les tout derniers accords du concert ont été produits par la sarabande des applaudissements nourris du Public, dressé comme un seul Homme, interprétant la sonate d'une « Standing Ovation », en point d'orgue.

"Qui va piano, va sano !"

Christian-Marie MOSCHETTI di FELICE

Rédacteur en Chef, **PRONEWS / / SUD**

Marina MARS, maquette et photos